

Le chien Tarasque, le chien Chihuahua et le Culte solaire ; les sacrifices de chiens au Mexique, en Chine, en Europe

par le Dr G. HASSE

INTRODUCTION

Cette étude sur le chien Tarass est le fruit d'une visite à l'exposition temporaire aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire en 1940. Elle m'a été inspirée par feu notre savant et ancien Président Minnaert qui m'a puissamment aidé de ses conseils et de ses notes et je lui en rends encore volontiers hommage, il eut été heureux d'en voir la réalisation publique.

Je ne puis oublier notre excellent et érudit ancien président Mortier pour ses notes sur la Chine et je l'en remercie bien sincèrement en y associant Mme van Bombergen.

Si certains détails semblent longs, ils sont cependant nécessaires pour situer le chien Tarass dans le culte solaire et montrent pour les autres que les coutumes s'adaptent sans trouver nécessairement les mêmes chiens.

LE CHIEN TARASS

Les Musées Royaux d'Art et d'Histoire ont organisé en Mars 1940 une exposition temporaire de quelques pièces d'art pré-colombien. Feu notre savant collègue et président Minnaert avait bien voulu m'inviter spécialement à la visiter et étudier et j'avoue que j'ai été enthousiasmé par la beauté et la technique des céramiques exposées et plus particulièrement de celles représentant des animaux.

Certaines représentaient : *un perroquet, une tortue, des chiens*, d'autres étaient sujettes à des interprétations diverses ; mais les chiens attirèrent surtout mon attention parce qu'ils sont encore toujours pour nous un problème passionnant en rapport avec la vie et les migrations humaines et pour la solution duquel beaucoup d'études seront encore nécessaires, surtout pour les origines et les races.

Cette étude complètera celle déjà parue sur le chien Chihuahua et permettra de présenter des suggestions et des conclusions intéressantes.

LE CHIEN CHIHUAHUA

Le chien Chihuahua nommé Chee-wa-wa par les Indiens vit encore actuellement dans l'état de Chihuahua, un des vingt sept qui composent la république Fédérative du Mexique et plus spécialement dans la partie désertique entre 1700 et 2000 mètres d'altitude et est une des plus petites races connues vivant encore à l'état sauvage.

Ayant eu à l'état vivant un mâle et une femelle de chien Chihuahua, j'ai pu les étudier et les observer en 1936 ; ce chien ne ressemble pas à ceux décrits dans les ouvrages modernes bien que se rapportant à la même famille d'épagneuls nains.

On suppose que les conquérants espagnols en ont rapporté en Europe formant ainsi la souche du chien papillon belge.

Ce chien est connu de toute antiquité au Mexique ; au point de vue archéologique nous trouvons que son expression avec des yeux modérément grands, bruns, vifs et intelligents et une tendance à avoir des rides nombreuses depuis la lèvre supérieure jusqu'au dessous de l'œil, nous donne un type aztèque avec une dentition $i\ 3/3\ c\ 1/1\ p\ m\ 1/1\ m\ 3/3$ à dents extrêmement tranchantes, et les cuspidés des molaires fort aiguës.

Les petites têtes en terre cuite trouvées autour des pyramides, montrent que ces Chihuahua étaient vénérés, mais non sacrifiés. Surtout leur adaptation à la vie sauvage en faisait de petits êtres indisciplinés, sauvages, moins faciles à manier pour les offrandes que le Tarass.

Les coupes à offrandes sont souvent ornées de statuettes de Chihuahua en lave. Nous devons tenir compte que ces sculptures sont un peu plus grossières que celles en terre cuite du chien Tarass.

L'origine du Chihuahua serait asiatique, sans qu'on puisse affirmer que la Chine soit spécialement désignée.

Nous passerons en revue les types exposés pour en faire une étude critique.

Figure 1.

Chien en terre cuite brun rouge avec taches pigmentaires.

Mensuration du corps : longueur : 38 cm. ; hauteur : 20 cm. ; longueur totale nez-queue : 62 cm.

Mensurations du crâne : longueur : 14 cm. ; largeur : 9 cm.

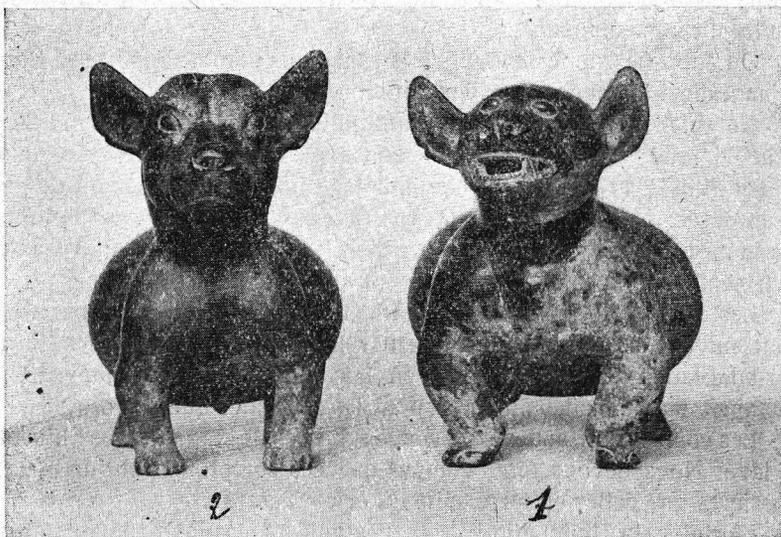
Taille à l'épaule : 20 cm.

Le dessus du crâne est aplati, les oreilles sont portées droites, attachées dans leur moitié au côté, les yeux sont presque ronds et légèrement proéminents.

La fente buccale bien délimitée montre des molaires indiquées seulement par de simples entailles, de même pour les incisives, seules les canines se caractérisent par une grande taille et une forme triangulaire avec un côté plus ou moins tranchant (1 cm. de haut ; 0,8 cm. de largeur

à la base); cette manière de figurer les canines est celle que l'on retrouve souvent pour les porcelaines de Chine (époque Ch'Ing — 17^e siècle) et également dans divers autres pays pour les figurations avec la bouche légèrement entr'ouverte.

Le corps est gros avec voussure du dos assez marquée, le pourtour du ventre marque 62 cm., ce qui est disproportionné avec le type du chien, mais compréhensible parce que l'artiste veut représenter des chiens-récipients pour offrandes de breuvages rituels.



La voussure du dos a pu être une réalité chez le modèle vivant et alors l'énorme volume du ventre s'expliquerait par l'entéro-colite chronique du chien avec ballonnement du gros intestin (maladie fréquente en pays chaud), cela correspondrait d'ailleurs en tous points avec l'idée que nous devons nous faire de la figure 1, copie assez fidèle du vivant.

La queue est portée droite, légèrement recourbée en avant (longueur : 9 cm.) et est attachée à angle droit sur le dos.

Le sexe est marqué, c'est une femelle.

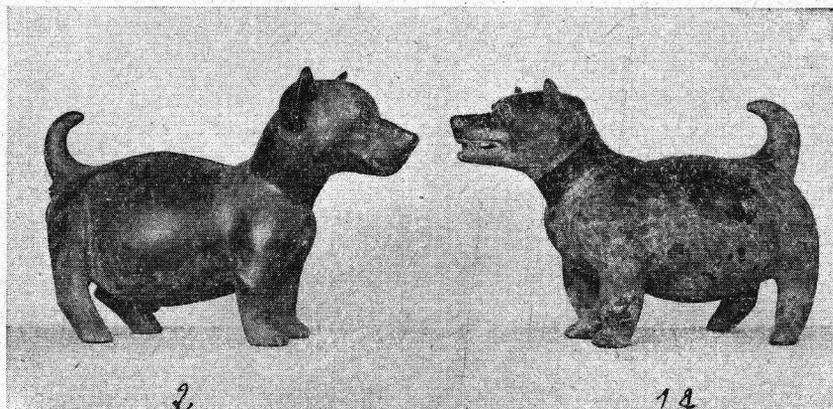
Les membres antérieurs courts, ont une légère arcature au niveau de l'épaule, sans montrer cependant un type dégénéré mais une adaptation pour le fouissage ; les pieds sont ronds.

Les membres postérieurs sont droits, les pieds un peu allongés.

Ce qui frappe le plus dans la figure 1, c'est l'expression de vie intense qui émane de la tête avec ses yeux interrogateurs, attentifs, éveillés, cela montre pour la civilisation précolombienne un degré d'art très élevé et

réellement non stylisé ; l'artiste a voulu faire une image fidèle de ce qu'il avait sous les yeux, comme l'Égypte a donné pour l'art des types stylisés, et de vrais portraits, nous aurions le même exemple au Mexique primitif.

Figure 2.



Chien en terre cuite, avec larges taches pigmentées, faites très probablement pour copier la réalité, le fond est gris bleu, mais nous savons qu'au Mexique dès qu'en altitude tropicale, le poil tombe, la peau devient gris bleu et fortement pigmentée.

Mensurations du corps : longueur : 28 cm. ; hauteur : 20 cm.

« du corps avec tête : longueur : 41 cm.

« du crâne : longueur : 24 cm. ; largeur : 9 cm.

Longueur totale : 52 cm.

Tour du ventre : 50 cm.

Le crâne est aplati du dessus, les oreilles sont droites attachées un peu en dehors, cassure du nez bien marquée, yeux presque ronds très vivants, expressifs, non proéminents.

Bonne cooptation des dents, pas de prognathisme, lèvres petites, nettes, menton net et peu élevé, canines triangulaires.

Les membres antérieurs peu arqués (type un peu moins fouisseur), courts, pieds avec quatre doigts bien marqués, ongles non indiqués.

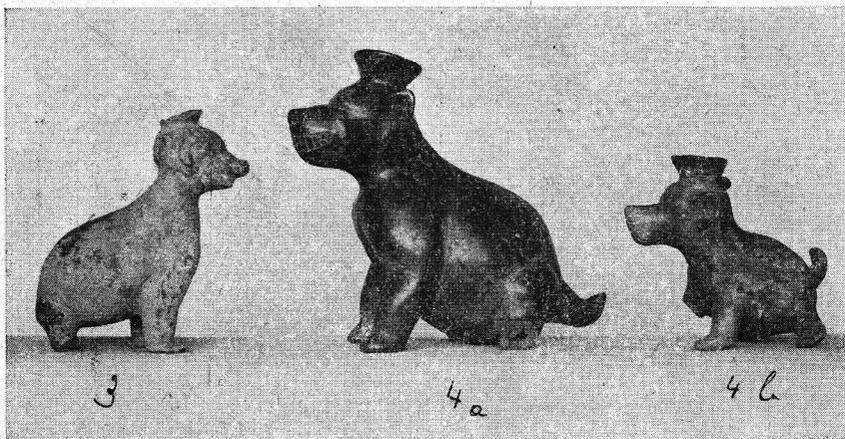
Le corps est long, le dos un peu voûté, le ventre énorme comme pour les chiens vases-récipients à offrandes ; la queue attachée à angle droit sur le dos, portée haut, un peu courbée en avant.

Le sexe mâle est bien marqué. L'ensemble montre une attitude naturelle de chien solide à forte ossature — plus long que haut.

L'expression de la tête caractérise un chien réfléchi, attentif, en éveil, nullement sauvage mais commensal de l'homme, image vivante et fidèle du réel.

Figure 3.

Petit chien en terre cuite grisâtre. Le crâne est rond, plus ou moins globuleux, les yeux bridés en losange comme pour les types stylisés, maxillaire supérieur très prognathe, dents triangulaires marquées, oreilles un peu plus sur le côté, nez fendu rond.



Le dessus du crâne déformé par un col de vase.
Le corps est court, globuleux, peut-être un vase à libation.
Les membres antérieurs très droits, pieds allongés.
Ce chien est plus un chien Chihuahua stylisé.

Figure 4.

Deux types de chiens, le dessus du crâne porte une ouverture évasée pour faire un vase.

a) Mensurations du corps : longueur : 42 cm. ; largeur : 24 cm. ; hauteur : 30 cm.

Mensurations du crâne : longueur : 14 cm. ; largeur : 10 cm.

Forme des yeux : ovale non stylisée.

Le corps est globuleux avec le dos un peu incurvé, avec une large tache pigmentée noire ; la queue est petite, 7 cm., légèrement relevée sur le dos, attitude assise.

Le crâne est large, montre une cassure du nez assez marquée, des yeux ovales non stylisés, non proéminents, des dents fort marquées ; les oreilles sont droites, mais redressées à petite distance du crâne ; le nez est large.

Les membres antérieurs sont légèrement arqués, un peu fousseurs, les pieds sont ronds ; les membres postérieurs sont mal indiqués pour une description, mais les pieds sont un peu allongés.

C'est un chien bas sur pattes, comme la figure 1.

b) Le second chien est plus petit, mais présente les mêmes proportions, mêmes caractéristiques du corps et du crâne sauf pour les yeux ovales et bordés, mais non stylisés et légèrement proéminents ; attitude du chien pris à la course.

Le corps assez globuleux pour faire un vase. Les pigmentations sur le corps semblent bien indiquer que l'artiste a voulu copier le vivant, nous savons au reste que le chien dans les contrées très chaudes et très sèches toute l'année, tendent à perdre leur poil et à avoir de larges taches très pigmentées noires ou bleu noirâtres.

Figure 5.

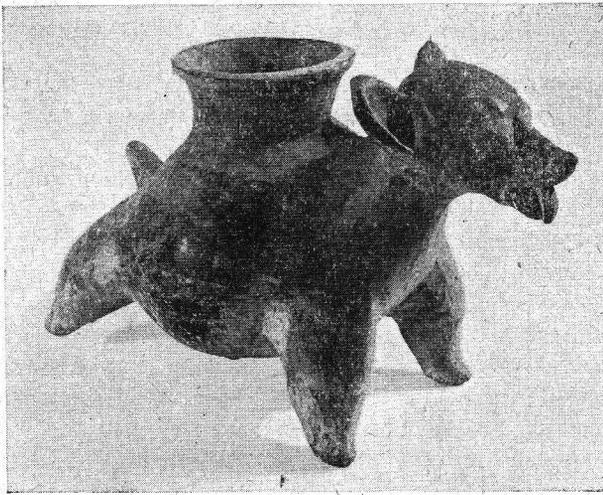


Fig. 5 Chien Tarass stylisé. Mexique. Civilisation Colima.
(Musée de l'Homme, Paris)

Chien-vase plus petit.

Corps globuleux : longueur : 24 cm. ; largeur : 12 cm. ; hauteur : 20 cm.

Tête : longueur : 12 cm. ; largeur : 8 cm.

Le corps très globuleux, pas proportionné comme les figures 1 et 2, à cause de la forme vase ; la bouche est plus ou moins ouverte sans montrer de dents, les lèvres sont très expressives ; les oreilles droites, mais un peu rejetées en arrière, nez non fendu.

Les membres antérieurs sont plus ou moins arqués, les pieds sont ronds, sans ongles marqués.

La queue est attachée assez bas.

Ce type du chien appartient à la même race que celui des figures 1 et 2.

Figure 6.

Chien du type 1 et 2 à corps très globuleux ; le corps mesure 33 cm de long, 14 cm de large, 17 cm de haut ; la tête mesure 10 cm de long, 8 cm de large ; le ventre mesure 51 cm de tour.

La tête montre une bouche sans dents, des yeux ovales, non stylisés, des oreilles droites.

Les membres antérieurs sont plus ou moins arqués, un peu fousseurs, avec des pieds ronds.

Les membres postérieurs sont droits à pieds allongés.

C'est encore le type des chiens 1 et 2.

La queue est courte, redressée sur le dos, creuse pour introduire le liquide dans le ventre, c'est encore un chien-vase à ventre globuleux, énorme.

Pas de sexe indiqué.

Figure 7.

Chien du type 1 et 2 à corps globuleux ; le corps mesure 30 cm de long, 13 cm de large, 14 cm de haut ; la tête mesure 8 cm de long, 7 cm de large.

Le corps est globuleux, mais le dos est droit, non voûté, le ventre porté bas pour faire la panse du vase.

La tête est plus ou moins ronde, avec une expression particulière due à la langue sortie en partie de la bouche et aux yeux ronds non proéminents, le nez est relativement large et plat comme pour les types 1 et 2, les oreilles sont droites.

Les membres antérieurs sont un peu arqués, les pieds ronds à ongles non indiqués.

Les membres postérieurs sont droits avec les pieds un peu allongés.

La queue est courte, droite sur le dos, creuse pour faire entrer le liquide dans le vase.

L'ensemble du type se rapporte aux figures 1 et 2, malgré une tête légèrement arrondie.

Le chien est coloré en brun-rouge avec de larges pigmentations noires.

Pas de sexe indiqué.

Figure 8.

Chien se rapprochant des types 1 et 2 mais une variante.

Le corps mesure 32 cm de long, 14 cm de large, 17 cm de haut ; la tête mesure 10 cm de long, 8 cm de large.

Le corps est assez allongé, mais globuleux pour avoir la forme vase, la queue est droite, écourtée, creuse mais reportée assez en avant.

La tête a les mêmes proportions sensiblement que les types précédents, mais est un peu arrondie ; cependant le nez est large, carré ; les yeux sont ovales, non proéminents, les oreilles sont droites, pas trop longues ; la bouche fermée, lèvres bien dessinées.

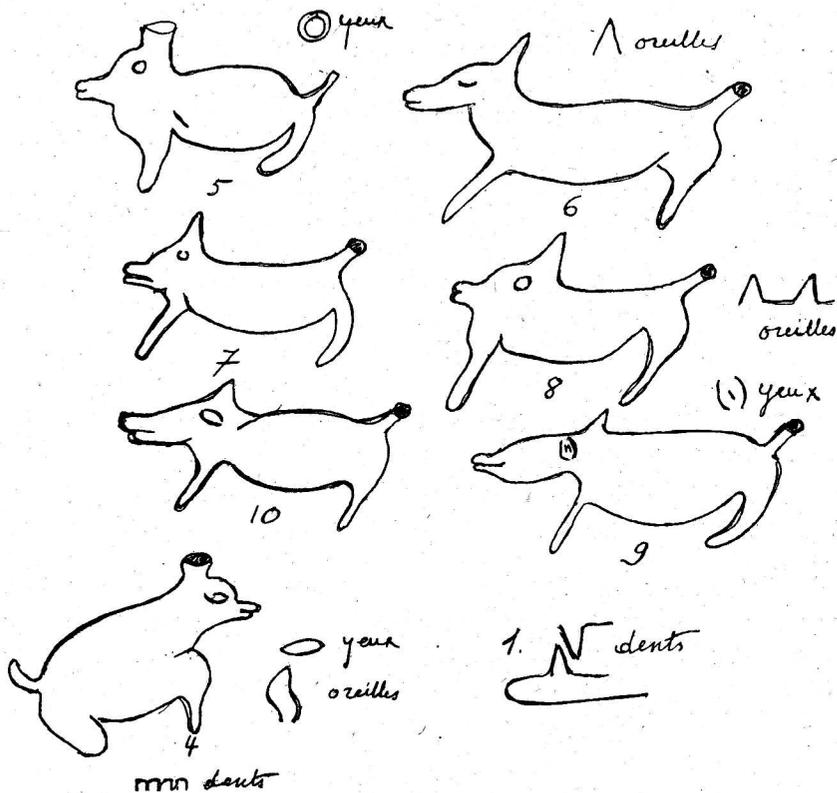
Les membres antérieurs sont un peu arqués et les pieds ronds, ongles non marqués.

Les membres postérieurs sont droits et les pieds allongés.

Pas de sexe indiqué.

Figure 9.

Cette figurine en terre cuite est-elle un chien ? la description suivante en fera certes douter.



Le corps mesure 22 cm de long, 10 cm de large, 12 cm de haut ; la tête mesure 9 cm de long, 6 cm de large.

Le corps est relativement court, peu globuleux, la queue est droite, creuse pour former le vase.

La tête est de forme triangulaire, arrondie vers le haut, la cassure du nez marquée à sa naissance seulement, le nez est fort relevé ; les yeux sont bridés, allongés, bordés de paupières relevées ou peut-être indication de poils en frange ; les oreilles sont droites mais largement ouvertes à la base ; sur le dessus de la tête nous trouvons une grande dépression longitudinale prolongée sur l'arrière vers le cou.

Remarquons spécialement ces yeux bridés, allongés, avec les brides marquées comme chez les figures humaines pré-colombiennes, chose que nous ne trouvons pas pour les figures-chien vraies ; la tête se détache nettement du corps par une dépression accentuée ; le cou est étroit, serré.

Les membres sont tous droits à pieds pointus.

Rien ici ne fait songer au chien, mais plutôt au *tatou*.

Figure 10.

Figure se rapportant plutôt à un chien ; le corps mesure 27 cm de long, 12 cm de large, 13 cm de haut ; la tête mesure 9 cm de long, 6 cm de large.

Le corps est allongé, globuleux, le dos est droit, c'est une forme vase, la queue est droite vers l'arrière et creuse.

La tête est plate avec des yeux ovales non bridés, le nez un peu relevé ; faible cassure du nez ; bouche large, droite, menton un peu arrondi.

Les membres antérieurs sont un peu arqués, les pieds ronds, sans ongles marqués, mais bien dessinés.

Le corps est à patine brune à larges taches pigmentaires non disséminées.

L'ensemble malgré la légère variation de la tête ressemble aux figures 1 et 2, c'est un chien.

Cet inventaire descriptif des figures exposées, nous montre 1° un type de chien nouveau, 2° le type chihuahua, 3° un type qui ressemble plus au tatou qu'au chien.

Les deux premières figures sont les plus représentatives pour permettre une identification et conclure, les autres appuieront l'argumentation seulement, parce que incomplètes elles ne donnent pas toutes les mensurations nécessaires ou bien parce que, en partie stylisées, elles éloignent la pensée du type primitif réel.

LES ANCÊTRES DU CHIEN

CHINE. Une étude très intéressante sur les ancêtres chinois a été publiée par Lady Kitty Ritson (collect. de chiens chinois Royal Ontario Museum) et je pense que dans l'étude qui nous occupe et étant donné les relations qui ont peut-être existé entre la Chine et le Mexique, il n'est pas sans intérêt de passer en revue les types de chiens que l'on pense avoir été figurés par les statuettes chinoises.

Deuxième dynastie Han : une figure genre épagneul (peut-être genre schepperke), chien à oreilles droites, queue courte, pattes droites, corps non bas.

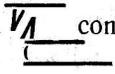
Cinquième Dynastie Wei : une figure genre Chow chien lourd, à oreilles droites, nez large, queue reportée sur le dos, pattes droites, hautes.

Septième Dynastie Tang : un chien à tête large, à oreilles pendantes, serait le premier carlin chinois à pattes droites et hautes.

Dynastie Tang Wei 1) chien lourd, grande tête, à oreilles pendantes, queue longue, serait l'ancien Mastiff Thibétain ; 2) un grand chien à longue tête, oreilles longues et pendantes, pattes hautes, droites, serait un lévrier robuste.

Sous les *dynasties K'ang-Shi* (1662 - 1712), *Yung Cheng* (1723 - 1735), *Ch'in Lung* (1736 - 1795), chien à queue longue reportée sur le dos.

Toutes les porcelaines et faiences chinoises montrent des chiens hauts sur pattes, bien proportionnés, qui n'ont que deux traits communs avec le Tarasque.

1. les yeux fendus allongés *bordés* le plus souvent, tantôt proéminents tantôt un peu enfoncés ; 2. les molaires et incisives le plus souvent indiquées, les canines triangulaires  comme pour Tarass, mais la bouche presque toujours ouverte.

Chiens presque tous stylisés ; côtes marquées fortement, pas de gros ventres.

Un des chiens à grosse tête représenté à oreilles droites, très courtes, représentant avec un corps complet court et droit le chow-chow actuel est représenté dans l'art pré-colombien uniquement par une tête large, mais à oreilles à moitié pendantes, mais jamais par un chien complet.

ASSYRIE : Palais d'Assurbanipas Ninive 7^e Siècle av. J. C. , un chien grand et lourd à oreilles pendantes que nous retrouvons en Italie à Rome et en Angleterre. (British Mus.)

GRÈCE : fouilles de l'Agora à Athènes : chien à poil long, oreilles pendantes, 86 av. J. C.

SICILE : lévriers (Mus. Palermo) .

MYCÈNE : chien lourd, grand genre dogue, 4^e S. av. J. C.

PHÉNICIE : dans la colonie de Carthage on trouve les grands chiens (mastiff) assyriens, ils auraient importé en Angleterre, Espagne, Irlande le water spaniel.

EGYPTE : nous trouvons un grand chien à longue tête *Soluki, Tazi* chassant la gazelle. Mais à la 10^e dynastie à Thèbes nous avons un chien long, bas sur pattes, tête plus ou moins longue et petites oreilles droites genre petit chien courant qui pourrait se rapprocher du chien Tarasque du Mexique comme type. Mais la route des chiens et des hommes ne nous le dit pas.

Les Égyptiens ont domestiqué le chien de toute antiquité. On voit sur leurs monuments, des lévriers, des bassets, des dogues, des roquets de race mêlée et l'on a retrouvé dans les cimetières de chiens sacrés les squelettes ou les momies de toutes ces variétés. On employait pour la chasse, outre les lévriers qui forçaient la gazelle et l'autruche, de grosses espèces qui ne craignaient pas d'attaquer le lion. Comme aujourd'hui, les chiens sans maître vivaient par bandes dans les villes et les villages dont ils infestaient les rues la nuit.

Le chien incarnait plusieurs génies secondaires, et aussi deux grandes divinités *onapoualtou* et *anubis l'aboyeur* (Iatraton anubis des poètes latins) qui sont aussi représentés par le chacal. Il y avait des cimetières de chiens, comme de chats. On en connaît à Siout, à Sheikh-Tadl, à Feshn, à Saquarah, à Thèbes.

Av. J. C. 2160 à Sakkarah on a trouvé une pierre tombale du roi Autif qui figure avec ses 4 chiens avec leur nom.

ANCÊTRES ROMAINS. Les Romains divisaient les chiens en *Canis villatica*: chiens gardiens ; *Canis venatici* : chiens chasseurs ; *Canis pastorales* : chiens pour les troupeaux. Ils ont importé d'Angleterre plusieurs races, parmi lesquelles, les mastiffs pour combattre les taureaux dans l'arène.

Le 25 avril à la fête de Robigalia, ils sacrifient des chiens aux Dieux, à la 5^e pierre miliare de la Via Claudia.

Dans les terra-cotta et les diverses sculptures ils représentent souvent les chiens ; nous y retrouvons les mastiffs, les greyhounds et sloughis, un type de St Hubert, un type loup volpinos, un type maltais.

SCANDINAVIE : Longtemps avant l'introduction du Christianisme en Scandinavie le chien était déjà fort estimé et aimé et plusieurs races sont importées de l'Orient et de l'Italie par les expéditions, Heimskringla St Olaf c. 90 et d'Irlande : Olaf Trigvason's Saga c. 35, on y élève des chiens d'offrande pour le culte Solaire.

L'histoire des chiens de l'Europe se trouve résumée dans les tableaux qui suivent donnant ainsi des dates pour leur connaissance reconnue comme races et qui les a cités pour la première fois et en quel pays. Je reprendrai plus spécialement les terriers parce que c'est parmi eux que se trouvent les descendants du chien Tarasque.

On ne connaît pas de loup, ni de chien domestique chez les peuples primitifs des îles ouest des Indes, de l'Archipel Malais, de la Nouvelle Zélande, de la Polynésie et de Madagascar.

Races de chiens reconnues actuellement	Taille	Poids Kgr.	Pays d'origine ou producteur	Ancienneté
Airedale terrier Old waterside terrier garde-chasse-travail et sport	50 à 60 cm.	12 à 16	Angleterre	1850
Bassets français S ^t Hubert, chasse-sp ^{ort}	12 inc.	15	Flandre France	18 ^e S.
Beagle patronage Royal dep. 200 ans chasse-sport	12 à 16 inc.	15	Angleterre	vers 1550
Berger allemand travail-sport	60 à 70 cm.	15 à 18	Allemagne	19 ^e S.
Berger belge malinois travail-sport	60 cm.	15	Belgique	19 ^e S.
Bloodhound S^t Hubert The Sleush hound of old travail	25 inc.	40 à 50	Palestine Belgique Angleterre	727 - S ^t Hubert Croisades - Palestine Strabon 30 av. J. C.
Briard travail	60 à 65 cm.	23	France	15 ^e S.
Bedlington terrier sport	13 à 16 inc.	12	Angleterre	1782
Bouledogue français sport	20 à 40 cm.	10	France	1870
Bull-dog sport	35 à 45 cm.	18	Angleterre	Symmachus 1154 D ^r Cains 1550
Boston-terrier sport	14 inc.	10 à 15	Etats-Unis	Spenser 1553
Bull-terrier garde-sport	12 inc.	7 à 16	Angleterre	1825-1872
Chihuahua ancien la taille grandit	20 à 30 cm.	1 1/2	Mexique	premiers siècles ap. J. C.
Chihuahua actuel si le chien quitte le mexique la taille s'élève	20 à 30 cm.	2 1/2	Chihuahua- Mexique	précolombiens
Chow-Chow sport Jadis chien Royal en Chine - actuellement élevé pour le manger en Chine	50 cm.	15 à 25	Chine	dynastie Wei, Chine 17 ^e S.

Races de chiens reconnues actuellement	Taille	Poids Kgr.	Pays d'origine ou producteur	Ancienneté
Cocker spaniel type spaniel primitif actuel	45 cm. moyenne	12 à 24	Angleterre	Chancer 1328-1406 1860
Cheapeake Bay dog sport	24 inc.	20 à 25	Etats-Unis	19° S.
Collie travail	22 inc.	15 à 20	Ecosse	18° S.
Clumber spaniel Barbet français sport	45 cm.	15 à 16	Angleterre France	vers 1780
Dachshund or. pend. basset-badger dog sport	20 à 35 cm.	5 à 21	Allemagne 19° S.	Egypte ? France ?
Dalmatien Coach dog travail-sport	60 cm.	15 à 18	Dalmatie	
Deerhound Chasse cerf	26 inc.	22 à 32	Ecosse Hébrides	av. 1780 Bewick exposé 1873, importé 1526 H. Boeckha Paris orig. Irlande
Dingo Warrigal sport	22 inc.		Australie	orig. Australie fossile-vit en Asie
English toy spaniel		3 à 4	Angleterre	17° S.
Eskimo traction travail	45 à 55	12 à 16	Cercle arctique	extrême N. Eskimo 16° S. Frobisher
Foxhound anglais Chasse	22 à 24 inc.	15	Angleterre	1696 1711 Addison 1730 en meute
Grand danois Chasse sanglier et traction Dansk hound	70 à 80 cm.	60	Danemark	1500 1870 Allemagne
Carlin Pug	35 à 40 cm.	6 à 8	Chine Tang 7° S. au 17° S. en Hollande au 19° S. en Angleterre	Styglau Pug d'agrippe premiers siècles
Caniche Pudel poodle. Canis familiaris acquatiens	40 à 50 cm.	10 à 14	Allemagne	Penturricchio 1454

Races de chiens reconnues actuellement	Taille	Poids Kgr.	Pays d'origine ou producteur	Ancienneté
Pékinois	20 à 30 cm.	3 à 10	Chine importé en Angleterre 1860	15 ^e siècle
Newfoundland Terre-Neuve	50 à 65 cm.	60	Newfoundland Terre-Neuve	1860 Landsheer fossile Italie ?
Poméranien I. à poil long				
a) loulou allemand deutsche spitze		5 à 12		Grèce { 56 av. J. C. 200 av. J. C.
b) loulou nordique	30 à 45 cm.		Allemagne	2000 av. J. C. origine certaine
c) loulou du sud			Canis pomeranius	Cercle arctique
II. à poil rude			Linni	Scandinavie
stockharige			Volpinos	Alaska - Islande
a) Sibérien Laïka	50 à 57 cm.	20 à 25		
Samoyède	50 à 60 cm.	20	Chien loup Buffon	1790
b) Elkhund	52 cm.	20		
III. à poil ± court		3 à 7	Angleterre pomeranean	1870
Keeshond		40 à 45	Hollande Keeshond	18 ^e S.
Samoyède	50 à 60 cm.	52	Russie Samoyède	
Schipperke	40 cm.	27	Belgique Schipperke	1888
Chow-Chow	50 cm.	15	Chine	haute antiquité
Greyhound chasse	65 à 78 cm.	25 à 30	Angleterre Coursing règles 15 ^e S 1776 Waterloo cup 1836	oreilles dr. Pharaons il y a 6000 ans ile Majorque - Hidje Palestine 3000 av. J. C. Lachisch Hérodote, Xénophon Ovide, Roi Salomon Reine Elisabeth, A. van Dijck Pisanello 1430. A. Dürer, D' Gains vision de S ^t Hubert
Griffon maltais	30 cm.	7 à 9	Malte ile Melita	Aristote 300 av. J. C. D' Cains 1576 1660 Théophraste 19 ^e S
Griffon bruxellois sport	25 à 30 cm.	3 à 6	Belgique	19 ^e S

Races de chiens reconnues actuellement	Taille	Poids Kgr.	Pays d'origine ou producteur	Ancienneté
Irish Wolfhound chasse au loup	90 cm.	40 à 60	Irlande	romain ? 10 ^e S. roi Viking Mykiarton
Lévrier Afghan sport	70 à 80 cm.	25 à 35	Afghanistan	av. J. C.
Lévrier Russe Borzoi chasse	80 à 90 cm.	25 à 40	Sibérie Russie	? 1750-1880
King Charles spaniel sport	25 à 30 cm.	7 à 10	Angleterre	Charles 1 ^{er} van Dijck
Korthals griffon chasse	60 cm.	15 à 20	Allemagne	19 ^e S.
Mastiff boar hound Canis molossus chasse à l'ours	70 cm.	75	6 ^e S. av. J. C. de Seilly Angleterre	Assyrie, Phénicie cheval. Rhodes, tapiss. Bayeux, Thibet 640 av. J. C. J. Caesar 55 av. J. C.
Japonais - épagneul	25 à 30 cm.	7 à 8	orig. Thibet Japon Angleterre 1870	plusieurs siècles.
Pointer chasse	60 cm.	14 à 16	Angleterre change ^{de} type	17 ^e S. 1815
Otterhound chasse	55 cm.	12 à 18	Angleterre	18 ^e S.
Old English Sheepdog sport	60 cm.	25 à 30	Cornwall et Pays de Galles	1771 Gainsborough 19 ^e S.
Saint-Bernard travail	65 cm.	30 à 45	Alpes Suisses S ^t Bernard	18 ^e S.
Soluki Slughi-Tazi. chasse à la gazelle	60 à 70 cm.		Perse Syrie	connu des Egyptiens av. J. C.
Setters Anglais Irlandais Gordon	60 cm. » »	12 à 18 » »	Angleterre Irlande Écosse	1725 18 ^e S. 18 ^e S.
Schnautzer terrier	40 à 50 cm.	12 à 14	Allemagne	Pinturrichio 1454
Whippet (Greyhound nain)	40 à 50 cm.	10 à 12	Angleterre	19 ^e S.

Races de chiens reconnues actuellement	Taille	Poids Kgr.	Pays d'origine ou producteur	Ancienneté
Terriers				Roi Harold tapiss. de Bayeux D' Cains 1576 Mich Cox 1667
I poil court		6 à 10	Angleterre	1670 portr. Wissing 1782 Thorton
a) White english				
b) Black and tan		5 à 10	Angleterre	16° S.
c) Boston terrier				19° S.
d) Smooth fox terrier	40 à 45 cm.	8 à 10	Angleterre	1862
II poil dur				
a) Fox terrier	40 à 45 cm.	8 à 10	Angleterre	19° S.
b) Airedale	50 à 60 cm.	10 à 15		1850
c) Bedlington		12		1782
d) Irish	40 à 45 cm.	10 à 12	Irlande	1875
e) Welsh new Corzi				peut-être au 1000
f) Scottisch	25 à 40 cm.	6 à 12	Pays de Galles	1600
g) West Highland white	»	»	Écosse	1830-1879
h) Dandie Dinmont	25 à 35 cm.	3 à 7	Écosse	1600
III poil long			Ile de Skye	
a) Skye fort proche du Dachshund	35 à 40 cm.	6 à 12	Écosse 18° S.	1588 vers 1200 importé par les Normands ?
b) Clydesdale			Écosse	
c) Yorkshire Scalyham			Angleterre	19° S.
			Angleterre	19° S.
			Angleterre	19° S.
			Pays de Galles	

L'étude des canidés offre un intérêt sans cesse accru, surtout des types sauvages où il faut chercher l'origine de beaucoup de nos races domestiques ; mais plusieurs faits dominent la question si souvent débattue de l'origine de nos chiens domestiques, dont les races sont infiniment plus variées que toutes les espèces sauvages. Ces races produites par la sélection humaine, seraient considérées en partie comme des espèces, en partie comme des genres, si on les rencontrait à l'état sauvage ; il n'y a pas un organe qui n'ait varié à l'infini, pour ainsi dire sous l'influence de la sélection et on ne peut assigner à toutes ces races que deux caractères communs savoir : la pupille ronde et le port de la queue. Les espèces sauvages portent la queue pendante, basse, souvent traînante, les chiens domestiques la tiennent haute, souvent recourbée sur le dos et en ce cas presque toujours du côté gauche. Ce dernier caractère a déjà été signalé par Linné.

La transformation des races sous la main de l'homme ne peut être niée ; nous en avons des preuves surabondantes et nous pouvons en suivre de longues séries depuis les monuments de l'ancienne Égypte et les momies laissées par les Incas (4 races : un chien de berger, un basset, un molosse et un chien à poil d'épagneul dérivant du chien des Incas dont l'ancêtre était le loup occidental) jusqu'à l'époque actuelle où l'on multiplie et perfectionne sans cesse les races existantes.

Le chien reste encore toujours une espèce animale qui, en quelques années, change de taille, de poids, suivant le pays, le climat et un peu l'alimentation.

Il résulte de toutes ces données que le chien qui, parmi les races actuelles, réunit le plus de caractères permettant de retrouver le type Tarasque est le Welsh Terrier Corgi et voici son histoire.

D'ailleurs nous trouvons dans les récits des navigations légendaires de *Madoc ab Owen Gwynedd* (chantés par les bardes gallois) qu'on a ramené des côtes américaines 7^e - 8^e - 9^e siècles des chiens. (Mexique ?)

LE WELSH CORGI

Originaire du Pays de Galles où on l'élève encore actuellement, il appartient à une souche extrêmement ancienne, plus spécialement de l'ouest du Pays de Galles dans une partie assez sauvage, où les corgis sont connus sous le nom de *Ci Llathen* (yard long dog) ou *Sawdleor* (heeler) où il a été élevé de haute antiquité.

On le mentionne dans « Laws of Hywel Dfa » vers l'an 1000 ; il aurait été connu dans le pays avant la conquête romaine selon les uns, selon les autres importé par les Romains (Our dogs 1932 - 19 - 39).

Actuellement ils mesurent de la pointe du nez jusqu'à l'extrémité de la queue 1 m. environ avec une lourde ossature, une poitrine profonde,

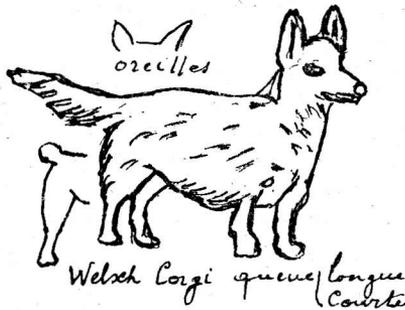
les genoux un peu arqués, bien accentués, les oreilles sont larges, plantées droites, débordant de moitié le crâne (grandi par élevage-sélection).

Le poil est rude, assez court ; chien très intelligent. Actuellement on élève les chiens de couleurs fauve, bringé, sable.

On les utilise comme chiens de vaches et de chevaux (ponies), c'est un gendarme pour la ferme, ne craint ni renard, ni blaireau, surveille les oiseaux en vol, ce qui est précieux dans un pays où le faucon et le beyard abondent et volent les poules.

Il est célèbre dans le folklore du pays et exige sa place au foyer.

La tête est plus ou moins triangulaire mais le bout du nez élargi, souvent les lèvres sont fort marquées avec des moustaches ; le corps est long, porté sur des pattes relativement basses ; la queue est épaisse souvent assez courte avec léger crochet au bout épaissi.



Le chien idéal, de taille relativement petite, mais doué d'une ouïe parfaite, ayant de bonnes dents et une solide mâchoire est un gardien vigilant et sérieux, le meilleur bouvier malgré sa taille, content de toute alimentation, jamais trop glouton, est souvent *vu en photographie avec le dos légèrement relevé, le ventre et la poitrine bas.*

Proportions : corps 6 et cou, hauteur 3, tête 2, corps 5 ; n'a jamais le crâne rond du chihuahua ou du papillon.

Le corps est marqué de grandes plaques blanches, la queue souvent *avec crochet est alors raccourcie.*

Il faut remarquer que pour la beauté on allonge par croisements la queue et le corps, tendance anglaise, les oreilles droites *signe de type très ancien*, est resté conservé dans la race actuelle.

WELSH TERRIER

Ce fut le premier terrier anglais sans aucun doute. John de Ynysfor possédait en 1760 déjà les Welsh terriers. Il y a deux cents ans le fermier Griffith Hughes de Dolwyddelan possédait les meilleurs Welsh terriers.

Un poète Welsh écrit en 1450 ce que l'on appelle dans le Pays de Galles un « Englyn »

« Urddasol ffou mi oesoech — a gast dde
Daeargast ddu dugoch,
T dagu'r ffwlbart dugoch
Ac i ewy go'r cachio coch. »

En anglais « You gave me a dignified (picked)
stick — and good bitch,
A black red-bellied terrier bitch
To trottle the brown pole-cat
And to tear up the red fox. »

Dans l'excellente et savante étude de M^r Minnaert (Bull. d. Americ. août 1931) nous lisons que :

« Les Tarasques étaient un peuple puissant qui occupait les États « actuels de Michoacan et de Jalisco ; la population était composée « d'envahisseurs nomades qui dominaient des agriculteurs et des pêcheurs « sédentaires.

« On immolait des hommes et des femmes qui devaient servir le Roi « Tarasque dans l'au-delà.

« Les Tarasques étaient d'habiles ouvriers, charpentiers, tailleurs de « pierres, etc. etc. . Le seul art dont l'étude directe nous soit accessible « est celui de la céramique. Ce qui frappe surtout c'est chez eux la « persistance du style archaïque qui a évolué en résistant aux cultures « plus modernes des autres peuples Mayas. (D'après M^r Spinden on « classe la civilisation Maya en préhistorique : 235 av. J. C. à 160 après « J. C. ; archaïque : 160 ap. J. C. à 455 après J. C. ; 1^{re} époque : 455 ap. « J. C. : à 600 après J. C. »

« Les pièces étudiées ont été découvertes à l'occasion de fouilles à « environ 1.50 m. de profondeur, à partir de laquelle on trouve habituelle- « ment la culture archaïque, souvent dans des tombeaux.

« En 1522 le pays Michoacan fut occupé par les envahisseurs « Espagnols et soumis à leur tyrannie. »

Les sacrifices journaliers sont généralement englobés dans le rituel domestique ; les vivres et les animaux alimentent ces cérémonies nombreuses et variées. Cependant le sacrifice animal revêt quelquefois un caractère public et plus solennel.

Il se retrouve, par exemple, dans certaines fêtes saisonnières ; pendant le mois Muan, les planteurs de cacao honoraient les dieux Ekchuah, Chae et Hobnil. La consécration de la fête était réalisée par le sacrifice d'un chien dont le pelage brun rappelait la couleur du cacao, les prêtres brûlaient de l'encens et des offrandes de plumes étaient faites également aux dieux patronnant la fête.

Un chien était également sacrifié à l'occasion de fêtes militaires célébrées pendant le mois Pax ; son coeur, arraché de la poitrine et placé entre deux plats, était présenté au dieu par le Uacon, chef militaire en même temps que grand'prêtre.



Sacrifice du chien.
(Codex Borgia 13)
(Codex Nutall 17)



Extraction du cœur
du chien
(Codex Vaticanus 54)



Couteaux de sacrifice en pierre
Indiens Mikka, Amér. N.-O.
(Königl. Mus. f. Volksk., Berlin)



Chien gallo-romain
Jutland

Nous voyons donc au Mexique sacrifier des hommes et des chiens comme au Pérou, mais les chiens étaient vénérés puisqu'on trouve des têtes de chiens en terre cuite autour des anciennes pyramides (voy. coll. précolomb. Mus. Roy. Art et Histoire Bruxelles), on les trouve dans des tombes anciennes à l'état de squelettes ou en terre cuite presque grandeur naturelle. Ils devaient aider l'âme du défunt à trouver son chemin dans l'au-delà (Brion).



Fig. 86 - 102 Itgcüintili der Hund.

- | | | | |
|---------|-----------------------|----------|-----------------------|
| Fig. 86 | Codex Borbonicus 20. | Fig. 94 | Codex Vaticanus B. 8. |
| Fig. 87 | « Magliabecchiano 12. | Fig. 95 | « « « 7. |
| Fig. 88 | « Tonalomatl Aubin 9. | Fig. 96 | « « « 1. |
| Fig. 89 | « Telcriano Remensis. | Fig. 97 | « « « 54. |
| Fig. 90 | « Borgia 3. | Fig. 98 | « Nuttall 3. |
| Fig. 91 | « « 21. | Fig. 99 | « « 11. |
| Fig. 92 | « « 13. | Fig. 100 | « « 20. |
| Fig. 93 | « « Vaticanus B. 6. | Fig. 101 | « « 34. |
| | | Fig. 102 | « « 6. |

La technique du sacrifice du chien débute par le devant du cou. Nous pouvons supposer que l'instrument était un couteau en pierre comme celui du Musée de Berlin ; sans doute procédait-on comme pour l'homme,

quand le corps tombait, il était rejeté au pied de la pierre ronde et le grand-prêtre extrayait le coeur pour le placer sur l'autel.

Nous ignorons si l'on procédait au préalable à des désarticulations ou à des fractures de membres.

Chez les PREMIERS COLOMBIENS le chien est associé au sacrifice d'esclaves (Duncan Magne's B. C. p. 285).

Après la saison du saumon le chef se retire dans la forêt, seul pour conjurer le sort, et manger de l'herbe : *taamish*. A son retour la foule l'entoure, il a revêtu une robe à col rouge, il mord les bras nus qu'on lui présente et les initiés dévorent ensemble le corps d'un esclave, les autres personnes sacrifient des chiens qu'ils mangent.

Chez les ESQUIMAUX ET LES LAPONS du N. E. de l'Asie, quand un enfant meurt ou est mort-né on sacrifie un chien, *conducteur d'âme*, pour faciliter la réincarnation de l'enfant ; on peut aussi le sacrifier à la naissance de l'enfant. Chez les Esquimaux de la côte Est du Groenland les cérémonies de mort et de naissance sont observées lors de la mort et de la naissance d'un chien comme s'il s'agissait d'un humain, il y a donc vénération, estime du chien. (Steiner, Hundeopfer. Copenh. 1938).

Nous ne trouvons pas de fracture des os lors d'un sacrifice parce que cela empêcherait la survie, les esprits pourraient poursuivre les vivants ; on ne peut briser les os que si on agit comme pour un criminel. (Grégoire de Tours) (Tieman Flatzyjarbok I p. 556).

SUÈDE. Pour le culte Solaire dans le Nord jusqu'au 3^e siècle ap. J. C. on sacrifie à Ubsala pendant 9 jours à Thor contre la famine, à Wotan pour une guerre, à Fricco pour un mariage et les offrandes sont faites après tirage au sort ; 9 hommes, des chiens et des chevaux, le sang doit apaiser les dieux et les corps exsangues sont pendus à des arbres (déclarés sacrés) près du temple ; chacun doit faire un don.

Les chiens et les chevaux sont égorgés et pendus avant les hommes. (On a été jusqu'à compter 72 pendus).

ISLANDE. On faisait couler le sang avec une lame après avoir pendu en Islande en disant : je te donne à Odin (Itackad) *Odin is geirs drottinn, Gurgnis vafadr* on sacrifie chiens et hommes.

On ne peut pas briser les os.

LE CHIEN EN CHINE

Actuellement il existe des chiens en Chine, domestiqués, mais négligés, on leur refuse l'entrée de la maison, ils peuvent nettoyer les ordures, on préfère le chat ; beaucoup sont errants ; on en élève (Chow-Chow) pour les manger dans le peuple, occasionnellement.

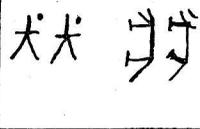
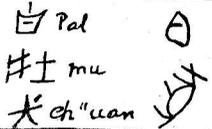
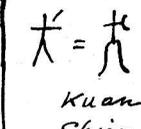
Cependant on peut faire offrande de viande de chien devant la tablette des ancêtres.

A la ferme le chien est un démonifugé apprécié, surtout le chien blanc (comme le coq blanc, le cheval blanc); on enterre le chien aux endroits que l'on veut protéger des esprits malfaisants.

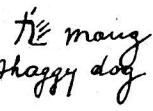
Le sang de chien blanc est aussi démonifugé.

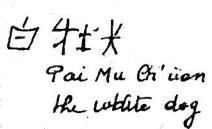
Le chien est la terreur des mendiants, il est chargé de nettoyer les rues, dévore tout et peut manger les cadavres des fillettes tuées jetées aux Champs (Mortier — placards des mandarins), d'autre part, les parents soucieux de conserver leurs enfants, surtout les garçons, vénèrent l'effigie de Chang-Hsieng, chasseur de chiens.

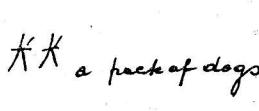
Dans l'histoire du peuple chinois, le chien participe au culte on le dit *Ssi-lei-fou*, on a une idée d'un chien céleste, doué de pouvoirs extraordinaires, il enlève les enfants pour les dévorer.

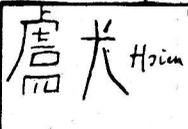
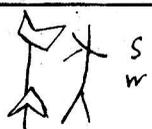
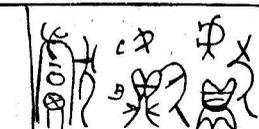
 Mang	 a pack of dogs	 白 Pal 土 mu 犬 Ch'uan a white dog	 Kuan Chien
---	---	---	---

犬 = 犬


 shaggy dog


 Pai Mu Ch'uan
 the white dog


 a pack of dogs

 Hsien	 S W	
--	---	---

dog sacrificial offering

Le peuple a imaginé un personnage divin, ayant une taille d'homme gigantesque, culte de Chang-Hsieng (nous retrouvons ici comme en Europe un géant intermédiaire entre Dieu et les hommes et portant leurs offrandes), entouré d'enfants et lançant des flèches contre un chien porté par les nuages, on brûle pour lui des cierges, de l'encens, on fait des offrandes de fruits, de mets, de monnaie de papier et les têtes de chiens servent comme au Mexique d'amulettes et sont vendues par les gardiens des temples.

Cet homme géant expulseur de démons lutte contre les aboiements de chien ; le chien a une puissance surnaturelle et d'autres bruits lui sont également attribués.

A *Fou tchéou* on voit à l'extérieur d'un temple une statue de chien, à laquelle on offre des gâteaux que l'on fait ensuite manger aux enfants pour les guérir de la colique.

(p. 465 de Harley Livre des Esprits et des Immortels.)

Les opinions diffèrent quant à l'origine du culte de Chang-Hsien. C'est encore un personnage à face blanche et longue barbe, ayant un petit garçon à ses côtés et un arc et des flèches pour tirer sur le chien céleste.

L'empereur *Jenn Tsoung* de la dynastie des *Soung* aurait vu dans un rêve un beau jeune homme à peau blanche et cheveux noirs, portant un arc dans sa main. Il dit à l'empereur : l'Étoile T'cou-Kou (chien céleste) cache dans le ciel le Soleil et la Lune et dévore sur terre les petits enfants, seule ma présence la tient en respect.

A son réveil l'empereur ordonna que le portrait du jeune homme fut peint et exposé : à partir de cette époque les familles sans enfants écrivent le nom de Chang-Hsien sur des tablettes et lui rendent un culte.

(Chalmus-Werner, Myths — legends of China.)

Nous voyons ici encore associer le chien céleste au Soleil comme en Europe et au Mexique.

Dans la province de Fockien le jour du solstice d'hiver on offre des chiens en riz en remerciements pour les richesses de la nature. (Degroot. Jaarl. feesten der Emoy. 1880.)

Avant J. C. pour la conclusion d'un traité d'alliance (*rite Ts'ing*) on sacrifie un chien ou un cochon si les contractants sont des princes ; un coq s'ils sont officiers ou seigneurs, un boeuf ou un cheval si c'est l'empereur. (A. de T. L'Art Chinois, 1926.)

Donc en Chine comme en Europe pour le culte solaire on sacrifie des chiens et des chevaux.

Les chiens sacrifiés par le peuple Shang sont probablement de grands chiens comme le mastiff tibétain ; souvent quand il y avait un sacrifice de chiens, ils sont offerts après avoir été bouillis dans un chaudron, c'est pour cela que le caractère chien est souvent associé au caractère chaudron.

Quand on ne peut sacrifier et offrir un petit chien blanc, si les maîtres ne veulent pas s'en séparer, on fait une saignée à l'oreille laissant couler le sang sur des objets particuliers ou des morceaux de bois de pêcher ou de cyprès.

Des os gravés nous parlent de ces sacrifices à l'époque Shang.

Le chien occupe une place importante dans certaines légendes chinoises.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) BASLU A. et BRUMMAER E. — *L'art précolombien*. fig. 87. Chien du Mexique, Paris 1928 lib. de France.
- (2) BEKMAN L. — *Die Rassen des Hundes*. Dachshunde. Braunzweig 1895.
- (3) BARTLETT A. D. — *Wild animals in captivity*. London 1898.
- (4) BRITISH MUSEUM. — *Guide to the Babylonian and Assyrian antiq. 1900*.
- (5) CAIUS D^r JOH. — *Latin*. London 1570-1576. *Treatise on dogs*. trad. Abr. Fleming. 1576-1726.
- (6) DAVIS FR. — *Chinese porcelæn*. p. 631. Illustr. Lond. News. apr. 1932.
- (7) DALZIEL HUGH. — *British dogs*. London 1878.
- (8) FLOWER W. H. — *Mammals living and extinct dogs*. p. 551. London Adam and Black. 1891.
- (9) GOLDFUSS J. A. — *Ostrologische Beitrage zur Kentniss verschiedener Säugetiere der Vorwelt*. Nov. Acta Acad. Leop. 1823.
- (10) GOLDSCHIEDER L. *Art without Epoch*. After G. Allen. London 1938. Illustr. Lond. News febr. 5, 1938. p. 227.
- (11) HERNANDEZ FRANCISCUS. — *Rerum medicarum Novae Hispaniae*. Itzenimtepotzotli. p 466. 16^e siècle.
- (12) HERNANDEZ FRANCISCUS. — *Historia quadrupedum Novae Hispaniae tractatus*. Cap. XX p 6 16^e siècle.
- (13) JOHNSTONE D^r. — *Beschrijving van de viervoetige dieren*. p. 150-160. vert. dr. Grausius. Amsterdam 1660.
- (14) JEFFE GEORGE R. — *Researches into the history of the british dog*. London 1866.
- (15) KRAMER PROF. — *Die Haustierhunde v. Vindonisse*. Genf. 1899.
- (16) HASSE D^r G. — *Le chien Chihuahua*. Soc. des améric. Bruxelles.
- (17) PYCRAFT. W. P. — *The ancestry of the Greyhound*. Illustr. London News p. 14, July 2 1938.
- (18) PFEIFFER D^r. L. — *Die steinzeitliche Technick* p. 268, G. Fischer, Iena 1912.
- (19) PETRU. — *Religions of ancient Egypt*. Dogs.
- (20) PELZELN A. VON — *Eine Studie über Abstammung der Hunderassen ; Dachshund-terrier* Zool. Jahrbücher, Iena, 1886.
- (21) REVILLE. — *Religions du Mexique*. Chien p. 103-104.
- (22) RITSON LADY K. — *Chinese dogs from the Ontario Museum*. Illustr. Lond. News fev. 20-1932.
- (23) SCHMIDT OSC. — *Les mammifères dans leurs rapports avec leurs ancêtres géologiques*. Paris 1886.
- (24) STONCHENGE. — *The dogs of the bristish Islands*. London.
- (25) STREBEL R. — *Der deutsche Hund* p. 176, band II Tonnhunde, Verlag Elise Ertel, München.

- (26) STUBER D^r TH. — *Die praehistorische Hunde in ihrer Beziehung zu den gegenwartig lebenden Rassen*. Zürich, 1901.
- (27) SELER E. prof. D^r. — *Alt Mexikanische Studien* II S. 99. II S. 83. Die Schindung der Opfer. Handschr. Zeit. f. Ethn.
- (28) SELER E. prof. D^r. — *Tierbilder der Mexikanischen und der Maya* Handschr. f. Ethn. 1910. Hunde.
- (29) VOGT. CARL — *Les Mammifères*. Les chiens. Paris 1893.
- (30) TERRY 'S MEXICO — *Handbook for travellers by Philip Terry* 2^e ed. London 1911, p. 31.
- (31) SELER. E. — *Alt Mexican Studien* (codex nutall-codex v. 17 Borgeo 13) *Die Schindung der Opfer* II s. 99 - II s. 83 (Manuskript in Bibliotheca del Palaceo - Madrid)
- (32) SELER. E. — *Tierbilder der Mexikanischen und der Maya Handschriften* Zeitsch. für Ethn. 1910.
- (33) PFEIFFER D^rL. — *Die steinzeitliche Technik* p. 264 Jena - G. Fischer 1912.
- (34) BRITISH MUSEUM — *Guide to the Babylonian and Assyrian antiquities* London, 1900.
- (35) MINNANT — *Les Tarasques*. Bull. Americ - belg. déc. 1934 p. 132 -137
- (36) SPINDEN — *Ancient Civilisations of Mexico*.
- (37) NICOLAS LEON — *Studies on the archeology of Michoacan*
- (38) STARR — *Stone images from tarrascan territory*. Mexico - American. Anthropol. T. X
- (39) BEEKMAN. L. — *Hunde - Rassen*. Brunswick, 1894.
- (40) COX NICHOLAS — *The gentlemen recreations*, 1667.
- (41) GALIMARD — *Vie des Mayas*. Paris, 1933.
- (42) RIVËT PAUL — *Les origines de l'homme américain*. Paris, 1925.
- (43) HUBLARD SAM. — *Discoveries relating to prehistoric man*. San Francisco, 1934.
- (44) BRION M. — *La résurrection des villes mortes* p. 290 - 91 - Paris-Payot, 1938.
- (45) THOMPSON J. E. — *La civilisation aztèque*. Paris, Payot, 1934.
- (46) DUNCAN — *Mayne's bef. C.* p. 286.
- (47) BOSSERT D^r T. — *Geschichte des Kunstgewerbes*. Bot. II p, 361 fig.6 Wasmuth, Berlin, 1929.
- (48) TOEPOEL — *Honden encyclopedie* p. 119, Amsterdam, 1949 - Becht.
- (49) BENCHAT — *Manuel d'archéologie américaine*, Paris, Picard, 1912.
- (50) DE NADAILLAC — *L'Amérique préhistorique*. Paris, Masson, 1883 p. 379.
- (51) L'ANTHROPOLOGIE — *Les chiens pliocènes et quaternaires de la grande vallée de Californie*. L'Anthrop. T. XVI p. 592.
- (52) WIEDERMAN — *Religions of the Egyptians*. London.

- (53) WILEKENS M. — *Die vorgeschichtlichen und die Pfahlbauten Hunde*.
Biol. Centralblatt, 1885, p. 719.
- (54) YVES - MISS — *Show pomeranians*. p. 7, Manchester, Percy br. 1920.
- (55) YOUWATT W. — *The dog*. Londen. Longman Green, 1890.
- (56) ZABOROWSKI — *Les chiens quaternaires*. p. 145, T. II, Mat. pr. l'hist.
primit. de l'homme, 1885.
- (57) ZITTEL KARL — *Paleontologie*. T. IV Rentebrata, p. 623, Canidal,
Paris-München-Leipzig 1894.
- (58) — *Our dogs*. vol. CXVII n° 2346 p. 45, p.25, Manchester
1939.
- (59) — *Our dogs*. dec. 1932, Section II p. 79, Corgi,
Manchester.
- (60) ZADSKI D^r A, JOSEF JITTA, CAGO V. D. MEULEN — *De hond staat model*.
Kosmos, Amsterdam 1943.
- (61) VON HAGEN GRAVIN A. — *Die Hunderassen*. 5 Aufl. Akad. Verl.
Potsdam 1940.
- (62) FOLKE STRÖM — *On the sacral origin of the German death penalties*.
Kungl Vitt. hist. och Antikv, Stockholm 1943, p.248.
- (63) KLEIN E. — *Der Ritus des Totems*.
- (64) STEINER D^r F. B — *Hundeopfer und Wehengeständnis, ihre
Beziehungen zum N.-Eurasiatischer Wiedergeburtsglauben*.
Congr. Int. Ethn. Kopenhagen 1938, p. 301.
- (65) GIBSON H. E. — *Domesticated animals of Shang and their sacrifices*.
Journ. of N. China Roy. Asiatic Soc. Vol. LXIX — 1938 p. 22.
- (66) LEE — *Modern dogs - terriers*. London 1894.
- (67) LEIGHTON R. — *The new book of the dog. — Chihuahua - terriers*.
Cassell and C^o. London 1907.
- (68) LINNEUS — *Systema naturae*. Vol. I p. 56, 1766.
- (69) MARTIN — *History of the dog - terriers*. London 1853.
- (70) MILLER - MAX — *Das Jagdwesen der alten Griechen und Römer*.
- (71) MIGNIN - PAUL — *Le chien et ses races*. Paris 1897.
- (72) MÉNEGAUX A. — *La vie des animaux illustrée - Les mammifères*.
Vol. I Les chiens p. 317. Paris, Baillieu.
- (73) MINNAERT — *Les croyances religieuses chez les Mayas Quichés*. p.
154. Bull. Améric. belges, déc. 1938.
- (74) MINNAERT — *Brève introduction à l'Archéologie Mexicaine*. p. 15,
p. 66, p. 72 - 75. Bull. Amer. belg. août 1931.
- (75) MIVART S^t. G. — *Dogs, jackals and wolves*. Monograph of Canidae.
1890, London.
- (76) NERHING A. — *Wolf und Hund*. Naturwiss. Wochenschrift II p. 1, 1888.
- (77) NAUMANN E. — *Die Fauna der Pfahlbauten in Starnberger See*. Arch.
f' Authr. 1875, Hunde.